Dingo et Max



Walt Disney

Dingo et Max



FRANCE LOISIRS
123, boulevard de Grenelle, Paris

Max se promène dans une prairie. L'air y est doux et une voix suave l'appelle : « Maaax… Maaax…
– Roxane, c'est toi ? » murmure-t-il.
En guise de réponse, la jeune fille vole vers lui avec grâce. Max l'accueille tendrement dans ses bras quand, d'un geste brusque, elle le repousse.
« Que se passe-t-il ? » s'écrie Max.



Ont collaboré à cet ouvrage : Jeanne Failevic pour le texte, l'Atelier Philippe Harchy pour l'illustration.





Son corps tremble, la douleur paralyse son visage :
« Oh non, mes dents ! mes oreilles ! »
Maintenant, ses mains enflent à vue d'œil
et Roxane, terrifiée, veut s'enfuir. Tout à coup, Aïe-Youk !
Max émet un gloussement reconnaissable entre mille,
et réalise ce qui lui arrive : il est devenu son père, Dingo !





C'est alors que le téléphone sonne. Réveillé en sursaut, Max tâte fébrilement chaque partie de son corps : « Ouf ! tout est normal. Quel horrible cauchemar ! »
« Ça fait une heure que je t'attends, lui dit son copain Pat Junior, on devrait peut-être laisser tomber…
– Non, P.J. C'est le dernier jour de classe et il faut qu'elle me remarque. C'est aujourd'hui ou jamais. »





La porte de la chambre s'ouvre d'un seul coup :
« Bonjour, fiston ! braille Dingo, drapé dans sa tenue de ménagère.
– Papa ! Tu pourrais frapper avant d'entrer.
– Excuse-moi. Je recommence. Toc toc, c'est moi. »
Et sans attendre la réponse, Dingo refait son apparition et se met au ménage. Max soupire, agacé, mais il n'a pas envie de se disputer avec son père : il est trop en retard.







Enfin prêt, il s'élance hors de la maison.
« Maaax ! s'écrie Dingo en lui courant après.
– Quoi encore !
– Tu as oublié ton déjeuner. Bonne journée, Maxie », ajoute-t-il en l'embrassant tendrement sur le front.
Dans la rue, les copains ricanent.
« Papa, arrête, s'il te plaît. »



Arrivé au collège, il s'étale au pied des gradins du stade.
« Regardez-moi ce nigaud, s'exclament deux élèves.
– Tu ne t'es pas fait mal ? chuchote une voix.
– Roxane ! Non… merci… bonjour… ça va… »
Max sourit bêtement et se met à glousser comme son père. Tout honteux, il s'éclipse.





« Où t'étais passé ? » lui lance son copain P.J.
Max n'a pas le temps de répondre : un projecteur les éblouit.

« Whaouh, Bobby ! Tout ce matériel vidéo est pour nous ? s'extasie Max.

– Ouais ! Tu vas bientôt devenir une star, mon vieux, mais d'abord : par ici la monnaie ! »

Max lui tend une bombe de crème de fromage : Bobby en raffole.





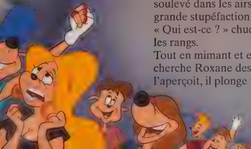
Rassemblés dans l'auditorium du collège, les élèves blasés écoutent le discours soporifique du principal, M. Mazur, quand l'obscurité se fait soudain.
Une musique inonde la salle et Max apparaît sur un écran géant, déguisé en Powerline, le chanteur de rock à la mode. Bientôt, Max voltige dans les airs au rythme du dernier tube du rocker, et à la plus grande stupéfaction de l'assistance.
« Qu'est-ce qu'il se passe ici ? » rugit M. Mazur.





À force de gesticuler en coulisse, Max se prend le pied dans un câble, perd l'équilibre et traverse l'écran. Sans perdre un instant, P.J. se précipite, lui fixe une corde à la ceinture et, avec l'aide de Bobby, tire d'un coup sec. Max est aussitôt soulevé dans les airs à la plus grande stupéfaction de l'assistance. « Qui est-ce ? » chuchote-t-on dans les rangs.

Tout en mimant et en dansant, Max cherche Roxane des yeux. Dès qu'il l'aperçoit, il plonge vers elle…







Tout à coup, la musique s'arrête net et Max est violemment tiré en arrière. Après quelques pitoyables pirouettes, il finit suspendu au bout de la corde comme un poisson pris à l'hameçon, nez à nez avec le principal. Fou de rage, M. Mazur lui retire ses lunettes noires :
« C'est cet idiot de Max ! lance un élève.
– Maximilien, je vous attends dans mon bureau ! » vocifère le principal.

Pendant ce temps, dans le studio « Portraits d'enfants » d'un centre commercial, Dingo et Pat discutent tout en travaillant : « Les enfants m'adorent, affirme Pat, sans se soucier de la petite fille qui hurle à son côté. Mon fils P.J. m'a même supplié de partir en vacances avec lui. Alors c'est décidé, on va camper.

– Tu en as de la chance ! Max ne voudrait jamais, soupire Dingo.

– Montre-toi ferme avec lui, sinon il pourrait mal tourner ! » lui conseille Pat.







Dans le vestibule du bureau de M. Mazur, Max et Bobby attendent leur tour.
« Je voulais impressionner Roxane et j'ai tout raté », murmure Max, complètement abattu.
La porte du bureau s'ouvre et P.J., tout penaud, passe devant eux.
« Robert Zimurinski, à nous deux ! » annonce le principal.





Perdu dans ses pensées, Max n'entend pas Roxane qui s'approche. Elle hésite, puis lui donne une petite tape sur l'épaule.
« Quoi ! Qu'est-ce que c'est ? »
Surpris, Max la bouscule et fait tomber tous ses livres.
« Je… Je m'excuse, bafouille-t-il.
– Ce n'est rien. Tu sais, j'ai adoré ton numéro de danse et…
– … Tu m'accompagnerais à la fête de Stacey ? »







« Elle a dit oui, elle a dit oui ! »
Fou de joie, Max enlace la secrétaire et l'entraîne dans un mambo endiablé. Pauvre Mlle Maples, secouée dans tous les sens, elle ne comprend pas ce qui lui arrive.
« Arrêtez ça tout de suite, ordonne soudain le principal. Mlle Maples, téléphonez à son père et passez-le-moi. »







Dingo est bouleversé par ce qu'il apprend : Max aurait provoqué une émeute au collège…
« Ce… ce n'est pas possible », bredouille-t-il.
À l'autre bout du fil, le directeur est catégorique : si Dingo ne reprend pas son fils en main, un jour il finira en prison.
« Max ? En prison ? »
En raccrochant, Dingo s'effondre, anéanti. C'est alors que les paroles de Pat lui reviennent à la mémoire.
« Mais oui, voilà la solution ! » s'écrie-t-il tout ragaillardi.

Ignorant la conversation entre son père et M. Mazur, Max quitte le collège, acclamé comme une vedette. Mais il ne pense qu'à une chose : son rendez-vous avec Roxane, samedi prochain à la fête de Stacey. Il y en aura du monde pour assister au concert de Powerline retransmis en direct à la télé, pourtant Max n'aura d'yeux que pour Roxane.







Ignorant ce que projette son père, Max rentre chez lui, aux anges. Seulement, à peine arrivé, une mauvaise surprise l'attend :
« Tu pars en vacances, papa ? Amuse-toi bien.
– Ça oui ! nous allons bien nous amuser.
– Nous ? Mais moi je ne pars pas, s'exclame Max.
– Mais si, tu pars. Nous allons pêcher au lac Destinée. J'y allais autrefois avec mon père. »





Avant son départ, Max réussit à voir Roxane :
« Je ne peux pas t'accompagner à la fête de Stacey, lui annonce-t-il. C'est mon père… Il m'emmène au concert de Powerline… Il l'a connu dans le temps…
– Alors je te verrai à la télé ! s'émerveille Roxane, très impressionnée.
– Oui… bien sûr… je te ferai un signe », promet-il.
Dans la voiture, Max se sent mal à l'aise : pourquoi lui a-t-il menti ?



Dingo, en revanche, paraît très excité… et plutôt distrait. Le nez collé à la carte, il manque plusieurs fois de provoquer un accident.
« Et si tu me passais la carte ? grogne Max.
– Désolé, fiston, mais c'est une trop lourde responsabilité. Et puis je te réserve une surprise. »







Max aurait dû s'en douter : pour une surprise, le Parc Lester Possum est une surprise ! Le voilà assis dans un théâtre minable, à côté d'une horrible petite fille, regardant une stupide marionnette qui joue du banjo.
Et son père qui chante et qui glousse avec entrain ! Max est atterré. S'il le pouvait, il rentrerait sous terre !





Et le cauchemar n'est pas fini ! Après cette représentation débile au milieu de gens hystériques, son père l'affuble d'un ridicule chapeau en forme d'opossum avant de l'entraîner dans une danse grotesque.
« Regardez-moi ces deux guignols. Tel père, tel fils ! lance un touriste hilare.
– Papa, arrête, j'ai honte », proteste Max en se dégageant.



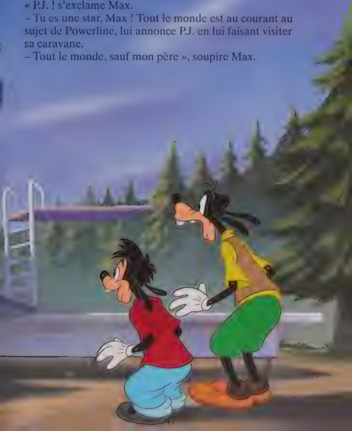




Voilà que le ciel se couvre et la pluie se met à tomber.
« Où veux-tu aller comme ça ? s'inquiète Dingo.
– Le plus loin possible de toi, marmonne Max.
– Mais je croyais que tu t'amusais, gémit son père.
– M'amuser ! Tu m'obliges à partir en vacances avec toi. Tu me conduis dans un endroit ringard et tu voudrais que je m'amuse ?
– Bon, on s'en va », conclut Dingo, découragé.



Pendant que Dingo monte la tente, un camping-car gigantesque se déploie bruyamment à côté.
Piscine, bowling : pour ses vacances, Pat a tout prévu !
« P.J. ! s'exclame Max.
– Tu es une star, Max ! Tout le monde est au courant au sujet de Powerline, lui annonce P.J. en lui faisant visiter sa caravane.
– Tout le monde, sauf mon père », soupire Max.





« Et si on se retrouvait ce soir pour dîner tous ensemble ? propose Pat un peu plus tard.
– Oh oui ! applaudit Max.
– Non merci. Mon fils et moi, on va pêcher, répond Dingo.
– On ira demain », implore Max.
Pat lance un regard sévère à Dingo :
« On va pêcher, maintenant ! » déclare celui-ci sur un ton autoritaire.



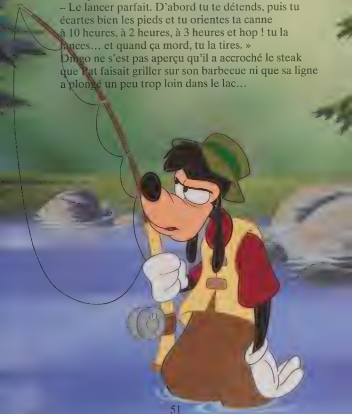


« Max, je vais te dévoiler un secret qu'on se transmet dans la famille depuis douze ou treize générations. Ça s'appelle : le lancer parfait !

– Le quoi ?

– Le lancer parfait. D'abord tu te détends, puis tu écartes bien les pieds et tu orientes ta canne à 10 heures, à 2 heures, à 3 heures et hop ! tu la lances… et quand ça mord, tu la tires. »

Dingo ne s'est pas aperçu qu'il a accroché le steak que Pat faisait griller sur son barbecue ni que sa ligne a plongé un peu trop loin dans le lac…







« Oh ! hisse ! Max, passe-moi la caméra, c'est sûrement une grosse prise.
– Papa… C'est le yéti ! »
Imperturbable, Dingo continue à filmer :
« Monsieur Yéti, pourriez-vous reculer un peu, vous n'êtes plus dans mon image. »
Quand il réalise enfin qui est devant lui, il lâche tout et prend ses jambes à son cou.

Dingo et Max se sont réfugiés dans la voiture.
« Vite, démarre, hurle Max.
– Impossible… », réplique Dingo.
Et pour cause : le yéti a trouvé le sac de Dingo avec les clefs dedans. Impuissants, Max et son père assistent à la fouille minutieuse de leurs affaires, le monstre s'en donne à cœur joie !
« J'ai faim », geint Max au bout d'un moment.
En cherchant bien, Dingo découvre une boîte de soupe qu'il fait chauffer sur l'allume-cigares.





« Tu te rappelles, Max, ce que tu faisais, petit, avec les lettres de cette soupe… Tu m'écrivais des mots gentils comme : « Papa, je t'aime »…
– Papa, je dois te dire quelque chose », murmure Max, soudain ému. Mais il n'arrive pas à terminer sa phrase.





La nuit est tombée. Allongé sur la voiture, le yéti dort comme un bébé et Dingo s'apprête à en faire autant. Max, lui, ne parvient pas à trouver le sommeil. Il prend une carte postale et commence à écrire :
Chère Roxane, je t'ai menti. Je ne vais pas au concert de Powerline…
« Oh ! et puis à quoi bon ? » se dit-il.







Furieux, il donne un coup de poing dans la boîte à gants… La carte routière se déplie sans bruit sur ses genoux. Max observe tour à tour le plan et son père. Et, décidé, il gomme rapidement l'itinéraire vers le lac Destinée et en trace un autre vers… Los Angeles. Enfin, il déchire la carte postale destinée à Roxane et jette les morceaux par la fenêtre.



Ne se doutant de rien, Dingo se réveille le lendemain matin, tout guilleret. La bête a disparu, ils en profitent pour aller déjeuner au restaurant. Max semble préoccupé et garde la tête baissée. Dingo cherche à le distraire, quand une idée lumineuse lui vient à l'esprit :
« Mesdames et messieurs, votre attention, s'il vous plaît. Moi, Dingo, je nomme mon fils chevalier de la carte routière. Je ne la regarderai plus et Max choisira désormais nos arrêts jusqu'au lac Destinée. »




OHIO



Les jours suivants, Max et son père visitent différents parcs d'attractions et s'amusent comme des fous. Pour la première fois depuis longtemps, père et fils retrouvent une complicité joyeuse. Le troisième jour, ils s'arrêtent dans un motel et, en étudiant la carte, Max a le cœur serré : il sait que, demain, il trahira la confiance de son père.





À peine installés dans leur chambre, on frappe à la porte :
« Police, ouvrez et pas un geste ! » crie une voix. Paniqué, Dingo se prend les pieds dans le tapis et bascule en arrière.
« Je vous ai bien eus ! » ricane Pat en faisant irruption dans la pièce.



Max a besoin de se confier à quelqu'un et son copain P.J. tombe à pic. Malheureusement, Pat surprend leur conversation et s'empresse de la rapporter à Dingo qui, accablé, revient dans la chambre et se couche sans un mot. « Je vais tout ranger », promet Max qui croit son père irrité par le désordre de la pièce.









Dingo n'arrive toujours pas à croire que Max l'a trompé, quand un croisement se présente devant eux : à droite, c'est la route vers le lac Destinée ; à gauche, celle qui mène à Los Angeles.

« À droite ou à gauche, Max ? » questionne Dingo.

Max hésite et regarde la carte.

« Alors Max, décide-toi ! insiste Dingo, exaspéré.

– À gauche ! »



Pat avait donc raison ! Au bout de quelques kilomètres, Dingo s'arrête au bord d'un canyon et descend de voiture. Max n'a jamais vu son père dans un état pareil !
« Papa, je dois t'avouer quelque chose…
– Ce n'est pas la peine. Je suis trop bête pour comprendre. »
Max hausse les épaules et, boudeur, va s'adosser à l'arrière de la voiture qui s'ébranle lentement.



« Papa ! clame-t-il, affolé.
– Qu'est-ce que tu as fait encore ? » tonne Dingo en apercevant la voiture qui dévale la pente. Ils réussissent à la rattraper de justesse et à se faufiler à l'intérieur. Mais avant que Dingo ait pu faire quoi que ce soit, la voiture et ses deux passagers basculent dans le ravin.









La rivière amortit leur chute, Dingo et Max sont emportés vers les rapides.
« Tu aurais dû me laisser à la maison, dit Max.
– Pour que tu finisses en prison ! »
Et Dingo lui raconte le coup de téléphone du principal.
« En plus, tu m'as trompé. Tu as changé l'itinéraire…
– Tu ne veux pas admettre que je ne suis plus un petit garçon, ce concert est important pour moi, et puis il y a Roxane… », soupire Max.





Dingo n'en revient pas !
« Juste ciel ! mon Maxie est amoureux ! Bon, maintenant que le mal est fait, il faut trouver un moyen pour que tu montes sur scène avec Power-Machin-chouette.
– POWERLINE, papa ! Non, oublions toute cette histoire.
– Ah ! mais non ! Ça suffit, les catastrophes… »
Et justement, à propos de catastrophe…



« Là, devant, une cascade ! » avertit Max.
Pris de panique, Dingo perd l'équilibre et tombe à l'eau mais parvient à s'agripper à un rocher. Cramponné à la voiture, Max file droit vers la chute d'eau.



Par chance, la tente glisse du toit et vient s'enrouler autour de lui. Et le miracle se produit : la toile se déploie comme un parachute, soulevant Max dans les airs.

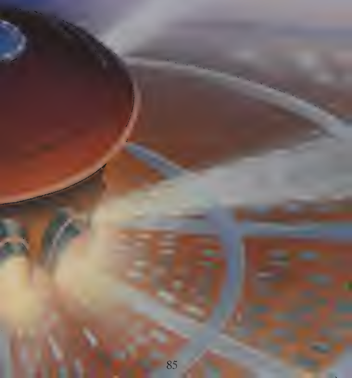




Surpris par ce spectacle, Dingo abandonne son rocher et est à son tour entraîné vers la chute. « La canne à pêche, derrière-toi… », crie-t-il à son fils. Max attrape la canne accrochée au sac et, instinctivement, refait le lancer parfait. L'hameçon disparaît un moment dans l'eau et remonte à la surface avec une belle prise : Max a sauvé son père. Ils tombent dans les bras l'un de l'autre.



« À présent, en route pour Los Angeles ! » lance Dingo, un fois l'émotion passée. Il n'y a pas un instant à perdre s'ils veulent arriver à temps pour le concert de Powerline. Autour du théâtre, la foule est si nombreuse que personne ne fait attention aux deux silhouettes qui se glissent parmi les musiciens.

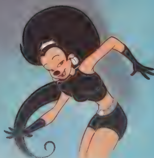




Caché sous la scène, Max croit rêver. Juste à quelques mètres au-dessus de lui se dresse Powerline, en chair et en os ! Par contre son père, lui, n'est plus là ! Il s'est encore perdu.







Le voici ! Il est sur la scène, ébloui par les projecteurs.
« Oh non, fais quelque chose, papa, ne reste pas là sans bouger. Pense aux millions de téléspectateurs qui te regardent, se lamente Max. Papa, hurle-t-il tout à coup, montre-leur ton " lancer parfait ". »





Dingo s'exécute aussitôt et Powerline, amusé, se met à l'imiter. En quelques bonds, Max les a rejoints. Chez Stacey, tous poussent des cris de surprise. Roxane, elle, ne dit mot : elle est bien trop émue…

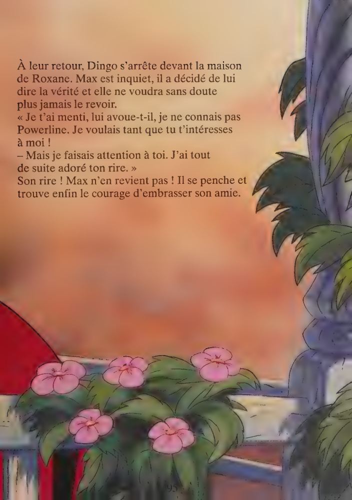




« C'est Max ! mon pote Max ! » hurle Bobby en se lançant dans une danse effrénée.
« Roxane, viens danser ! » crie à son tour Stacey.







À leur retour, Dingo s'arrête devant la maison de Roxane. Max est inquiet, il a décidé de lui dire la vérité et elle ne voudra sans doute plus jamais le revoir.
« Je t'ai menti, lui avoue-t-il, je ne connais pas Powerline. Je voulais tant que tu t'intéresses à moi !
– Mais je faisais attention à toi. J'ai tout de suite adoré ton rire. »
Son rire ! Max n'en revient pas ! Il se penche et trouve enfin le courage d'embrasser son amie.

Pendant ce temps, Dingo essaie de rafistoler sa voiture. Il vient de remettre le pare-chocs en place lorsque la voiture explose, le projetant sur le toit de la véranda.
« Je te présente mon père, dit Max en souriant.
– Aïe-Youk ! En… enchanté, mademoiselle. »
Et Dingo rit de ce rire que Max détestait tant et que, désormais, il commence à aimer.

Une Édition du Club France Loisirs, Paris,
réalisée avec l'autorisation de Disney Enterprises, Inc.
Imprimé en France par Aubin Imprimeur, Poitiers. N° d'éditeur 26873 - Dépôt légal Juillet 1996
ISBN 2-[illegible] Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse







ISBN 2.7242.9510.2